

DEPARTEMENT DES LANGUES ET CULTURES

**Français Langue Étrangère**

Jeudi 1<sup>er</sup> juin 2023  
15h-17h

Durée de l'épreuve : deux heures

**Épreuves écrites portant sur la Période 3**

LAN483cFLE	<i>Paris dans les années folles</i>	Antoine Guibal	Pages 3-5
LAN483fFLE	<i>Atelier d'écriture</i>	Nathalie Koble	Pages 6-9

**Recommandations importantes :**

- Laisser une marge suffisante
- Écrire lisiblement et à l'encre
- Prendre le temps de se relire
- Aucun dictionnaire n'est autorisé
- Ne rien écrire sur le document (sujet)



**Paris dans les années folles (1919-1929)**  
**LAN483cFLE – Antoine Guibal**

*Le sujet comporte 3 parties.*

**Partie 1 : Questions de connaissances (8 points)**

Répondez à chaque question par trois ou quatre phrases complètes. N'oubliez pas d'inclure des dates et des exemples précis du cours. Soyez toutefois concis dans vos réponses.

1. Lorsqu'on parle des années vingt à Paris, parle-t-on d'une seule et même culture homogène et commune à tous ? /1
2. Expliquez cette citation de Juliette Berton : pour les artistes Dada, « la frontière entre l'art et la vie se réduit à presque rien ». Assurez-vous de donner au moins un exemple pour justifier votre propos. /1
3. Quelle était l'attitude d'Ernest Hemingway vis-à-vis de l'idée de « génération perdue » ? /1
4. En quoi peut-on dire que Francis Scott Fitzgerald, que l'on associe très fortement aux années folles, était aussi un écrivain de la désillusion ? /1
5. Pourquoi est-ce que le Surréalisme était un mouvement total ? /1
6. Qu'est-ce que l'« art déco » ? /1
7. En quoi les années vingt ont-elles été une décennie importante pour les sports en France ? /1
8. Citez un lieu parisien emblématique des années folles, et expliquez pourquoi on peut l'associer à cette époque. /1

**Partie 2 : Analyse de document (4 points)**

À partir de vos connaissances, proposez une explication de cette célèbre œuvre Dada de Marcel Duchamp. Écrivez environ 100 mots.



*Fontaine, 1917*

### **Partie 3 : Essai de synthèse (8 points)**

Choisissez l'une des deux questions suivantes, et écrivez un essai argumenté d'environ 400 mots. Assurez-vous de citer des exemples précis du cours et de ne pas rester dans des généralités.

1. Un siècle après les années folles, que reste-t-il aujourd'hui de l'esprit de cette époque, selon vous ?
2. Faut-il voir les années folles comme une période d'excès ou plutôt comme une décennie d'expérimentation et d'innovation sans précédent ?

*Le sujet comporte 4 parties.*

**Métamorphoses : imaginer l'instabilité**

***Partie 1 Ovide : penser le devenir (4 points)***

*Lisez attentivement le texte joint (document n°1)*

- 1) Résumez-le en un paragraphe de cinq à dix lignes. (/2)
- 2) Cette réflexion est au fondement de nombreuses mythologies. Donnez des exemples qui vous sont familiers. Quelles œuvres de fiction sont liées à la notion de métamorphose ? Donnez des exemples que vous connaissez dans le roman, le cinéma, la bande dessinée, les contes, etc (/2)

**Document 1 : Métamorphoses**

« Tout change, rien ne périt ; le souffle vital circule, il va de ci de là et il prend possession à son gré des créatures les plus différentes ; des corps des bêtes il passe dans celui des hommes, du nôtre dans celui des bêtes ; mais il ne meurt jamais ; la cire malléable, qui reçoit du sculpteur de nouvelles empreintes, qui ne reste point telle qu'elle était et change sans cesse de forme, est toujours bien la même cire ; ainsi l'âme, je vous le dis, est toujours elle-même, quoiqu'elle émigre dans des figures diverses. [...] Eh quoi ? Ne voyez-vous pas que l'année prend successivement quatre formes, qui ressemblent à celles de notre vie ? C'est un petit enfant délicat, nourri de lait, quand paraît le printemps ; alors l'herbe nouvelle, encore faible et tendre, mais gonflée de suc, réjouit les laboureurs dont elle est l'espoir. Alors tout fleurit ; des fleurs de toutes couleurs donnent un aspect riant à la terre nourricière et les feuilles sont encore sans force ; après le printemps, l'année plus robuste entre dans l'été ; elle devient un vigoureux jeune homme ; car il n'y a pas de saison plus vigoureuse, plus féconde et plus ardente. Vient ensuite l'automne, qui a perdu le feu de la jeunesse ; ayant mûri, s'étant adouci et tempéré, il tient le milieu entre le jeune homme et le vieillard ; déjà ses tempes sont parsemées de cheveux gris. Enfin arrive d'un pas tremblant, tel un vieillard, l'affreux hiver, la tête dégarnie de cheveux ou couronnée, s'il lui en reste, de cheveux blancs. Nos corps eux-mêmes se transforment continuellement, sans relâche. Ce que nous avons été, ce que nous sommes, nous ne le serons plus demain [...].

Ovide, *Les Métamorphoses*, livre XV, v. 165-435, éd.-trad. G. Lafaye revue par H. Le Bonniec, Paris, Belles Lettres, t. III, 1991 : prosopopée de Pythagore.

**Partie 2 L'art du remploi (4 points)**

- 1) Décrivez le plus précisément possible le tableau du peintre Arcimboldo reproduit ci-joint (document n°2). /1
- 2) Ce tableau figure une saison : laquelle ? Justifiez votre réponse. Essayez d'imaginer ce que le peintre a pu utiliser pour figurer l'été (une centaine de mots). /2
- 3) Faites un haïku à partir du tableau. 1/

**Document 2 :** Arcimboldo (XVI<sup>e</sup> siècle, copie d'un original perdu, musée du Louvre)



### Partie 3 Devenir animal (4 points)

Lisez attentivement le document 3.

- 1) Relevez les passés simples dans le texte. Conjuguez les verbes suivants au passé simple à toutes les personnes : « trouva » et « rendit ». **1/**
- 2) Décrivez l'expérience que vit le personnage à son réveil en cinq à dix lignes. Cette expérience s'apparente à un cauchemar : relevez-en les signes dans le texte. **/3**

#### Document 3

Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin, au sortir de rêves agités, il se trouva dans son lit métamorphosé en un monstrueux insecte. Il reposait sur son dos qui était dur comme une cuirasse, et, en soulevant un peu la tête, il apercevait son ventre bombé, brun, divisé par des arceaux rigides, au sommet duquel la couverture du lit, sur le point de dégringoler tout à fait, ne se maintenait que d'extrême justesse. D'impuissance, ses nombreuses pattes, d'une minceur pitoyable par rapport au volume du reste, papillonnèrent devant ses yeux.

« Qu'est-il advenu de moi ? » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve. Sa chambre, une vraie chambre humaine quoiqu'un peu trop petite, était là, paisible entre les quatre murs familiers. [...].

Le regard de Gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps maussade — on entendait les gouttes de pluie marteler le zinc de la fenêtre — le rendit tout mélancolique. « Est-ce que je ne ferais pas mieux de dormir encore un peu et d'oublier toute cette bouffonnerie ? » pensa-t-il. Mais c'était tout à fait irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit, et dans son état présent il ne parvenait pas à se mettre dans cette position. Il avait beau se projeter vers la droite avec toute son énergie, à chaque fois il basculait en arrière, sur le dos. Il essaya peut-être cent fois, en fermant les yeux pour ne pas être obligé de voir le frétillement des pattes, et il ne s'arrêta qu'au moment où soudain il se sentit au flanc une douleur inconnue, légère et sourde.

Franz Kafka, *La Métamorphose* [*Die Verwandlung*, 1915], traduction de Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent, Paris, Librairie Générale Française, « Le livre de poche », 1988, p. 5-6.



***Partie 4 D'un corps à l'autre : invention (8 points)***

Un matin, vous vous réveillez dans votre chambre de l'Ecole polytechnique et vous découvrez progressivement que vous êtes métamorphosé-e. Décrivez-vous, en détaillant vos impressions (agréables ou désagréables), vos sensations et votre analyse de votre nouvelle identité. (300 mots minimum).